



Hagada de Pessah (6)

Pessah Emouna

Nous approchons de la de la fête de Pessah. Mis à part la Mitsva de manger de la Matsa, il existe pendant cette fête une Mitsva particulière : le récit de la Sortie d’Egypte. Le but de cette Mitsva est de renforcer notre Emouna en Hakadoch Baroukh Hou, que c’est Lui qui créa le monde et qui le dirige. C’est aussi Hachem qui exerce sa Providence Divine sur chacun d’entre nous. Le **Ramban** à la fin de la Parachat Bo – explique que le but principal des miracles de la Sortie d’Egypte est qu’ils servent de symbole extraordinaire pour les générations futures. En effet, Hachem dirigeant ce monde en étant caché dans la nature, Il fit de grands miracles surnaturels au moment de la Sortie d’Egypte, et nous ordonna de les raconter et de les transmettre aux générations suivantes, afin que cela serve de preuve irréfutable pour les périodes difficiles de notre histoire où Il sera caché. A notre époque, où nous vivons des événements plus graves les uns que les autres, nous devons sortir de Pessa’h avec cet enseignement: nous renforcer dans la Emouna qu’Hachem dirige tout, et que bien qu’autour de nous se lèvent des ennemis intérieurs et extérieurs pour nous anéantir spirituellement et physiquement, Hachem nous sauvera de la même façon qu’Il sauva nos ancêtres de l’asservissement d’Egypte, nous sortira de notre exil interminable et nous aurons alors le bonheur de connaître la Délivrance !

הא לחמא עניא די אכלו אבהתנא בארץא דמצרים

Voici le pain de pauvreté que nos ancêtres ont mangé en Egypte

On peut se poser deux questions: 1) Pourquoi commencer par un texte en araméen plutôt qu’en Hébreu. 2) Pourquoi parler du pain de pauvreté alors que nous allons célébrer la liberté ?.

L’araméen était une langue parlée par le peuple juif en exil. En utilisant cette langue, la Hagada nous enseigne une leçon essentielle : Pessah n’est pas seulement une commémoration du passé mais une fête où chaque juif où qu’il soit, doit se sentir concerné. L’araméen symbolise, l’unité d’Israël même en exil. La Matza est appelée, le pain de pauvreté.

Le Maharal de Prague explique que la Matza représente une nourriture simple sans artifice, qui symbolise l’humilité et la dépendance totale envers Hachem. Avant de pouvoir être véritablement libre, les Bnei Israel devaient

d’abord se débarrasser de leurs attachement aux plaisirs matériels excessifs et reconnaître qu’Hachem est le Maître du monde. C’est pourquoi nous commençons le seder par ce rappel : La véritable liberté ne vient pas de l’abondance matérielle, mais de la reconnaissance qu’Hachem nous guide à chaque instant.

והיא שעמדה "elle a assisté"

La fête de Pessah symbolise la sortie d’Egypte et la désignation du peuple juif en tant que « peuple élu ». Pendant le Sédèr, on lève la coupe de vin en prononçant : « **והיא שעמדה, elle a assisté nos ancêtres et nous sauve des ennemis qui se lèvent à chaque génération pour nous exterminer** ». Pourquoi lève-t-on la coupe à ce moment ? Certains se trompent et pensent que les goyim nous haïssent car nous ne nous mélangeons pas avec eux, nous levons le verre pour expliquer que c’est justement le fait de se séparer d’eux et de ne pas boire leur vin qui nous sauve à chaque génération. Quand nous avons abaissé cette barrière, à l’époque de Pourim où les juifs ont participé au festin, Haman les a menacés d’extermination.

La Guémara explique que le décret de ne pas boire de leur vin a pour but de ne pas se mélanger et se marier avec eux. C’est le but final que l’Homme juif doit atteindre, de savoir se différencier, se sanctifier et s’élever au-dessus des autres peuples. C’est justement la signification des quatre coupes de vin correspondant aux quatre langages de délivrance de la Thora : « Je vous ai fait sortir d’Egypte, Je vous ai sauvé, Je vous ai délivré, Je vous ai pris pour peuple ». L’appartenance au peuple juif est caractérisée par le respect des barrières nous protégeant. Ainsi, en Egypte, les Sages enseignent que nos ancêtres n’avaient pas changé ni de noms, ni d’habits, ni de langue ! Par contre, ils s’adonnaient à l’idolâtrie mais furent quand même sauvés ! Inversement, pendant l’exil à Babel, ils respectaient les principes fondamentaux de la Thora, mais avaient pourtant changé de langue et se mélangeaient aux goyim. C’est pourquoi Pessa’h est la fête où toutes les permissions habituelles (annulation dans 1/60ème, etc) disparaissent pour montrer que nous avons été délivré grâce à ces barrières, pour nous enseigner que tant que la lumière Divine n’a pas été dévoilée par le Machiah, le danger de s’assimiler est grand!

Les trois Matsot

Les trois Matsot qui sont utilisées pour le Séder correspondent aux trois catégories de juifs: Cohen, Lévi et Israël. La Matsa du milieu correspondant à la tribu de Lévi. Pourquoi casse-t-on la Matsa du milieu dans le but de représenter le pain rompu de la pauvreté que les juifs mangeaient en Egypte, sachant que la tribu de Lévi était exemptée de l'esclavage en Egypte? N'aurait-il pas été plus logique de prendre la 3e matsa en rapport avec les Israël qui ont véritablement souffert atrocement du fait d'être esclaves? **Rav Moché Feinstein** répond que nous cassons volontairement la Matsa du milieu afin de témoigner que malgré le fait que la tribu de Lévi a été physiquement épargnée de la persécution, néanmoins ils ont compati avec leurs frères esclaves et ils avaient autant qu'eux le cœur brisé.

Ouverture de la porte

Pourquoi est-ce qu'au Séder de Pessah, on ouvre la porte après avoir récité le Birkat hamazon? **Rabbi Chlomo Zalman Auerbach** explique : Une des lois se rapportant au korban Pessah était qu'on n'avait pas le droit de prendre la viande du korban (sacrifice) en dehors de notre maison jusqu'à la fin du repas pour s'assurer que personne ne partirait par erreur, ce n'est qu'à la fin du repas que les portes étaient ouvertes, permettant au groupe de personnes de monter sur le toit pour y réciter le Hallel. (Pessahim 86a). Puisque nous mangeons l'afikoman pour nous rappeler du korban Pessah, nous ouvrons la porte après la fin du repas pour nous souvenir de cette ancienne coutume.

Le Sar Shalom de Belz dit : Eliyahou haNavi vient au Séder de chaque juif, et il y a des Tsadikim qui le voient. Mais un niveau encore plus élevé est de croire que Eliyahou vient dans notre maison [sans même le voir]".

Selon le **Hidouché haRim**, le soir du Séder le **Noda biYéhouda** accompagnait Eliyahou haNavi dehors de chez lui, sans le voir réellement, mais en étant totalement persuadé de sa présence. Or, croire dans le fait qu'il soit là est un niveau bien plus grand que de voir Eliyahou haNavi. **Rabbi Mendel de Kotzk** dit à l'un de ses élèves : Tu crois que je t'ai demandé d'ouvrir, en cette soirée de Pessah, la porte de la maison afin que le Machiah puisse entrer. Pas du tout! Sache que ce n'est pas par la porte qu'entre le Machiah mais par l'esprit.

« A chaque génération, on doit se considérer comme étant soi-même sorti d'Egypte »

Le Sfat Emet commente : Nous devons s'imaginer cela, car c'est réellement ce qui se produit chaque année. Plus nous croyons que nous avons [personnellement] quitté l'Egypte, plus nous

donnons de la force pour pouvoir sortir de nos problèmes et des difficultés de notre vie.

« C'est la Nuit prédestinée par Hachem, pour leur sortie du pays d'Égypte ... à toutes les générations des enfants d'Israël. » (Bo 12,42). **Le Beit Aharon** dit que ce verset indique qu'à toutes les générations, Hachem nous fait sortir d'Egypte (la source de nos difficultés). Il est écrit : « **léotsiam** » (לְהוֹצִיאָם - pour les faire sortir). Le temps employé est le futur, bien que le verset aborde la sortie d'Egypte. La raison est qu'il fait référence à chaque génération, où nous sortons également d'Egypte [chaque année d'une façon différente]. Lorsqu'on est persuadé que même dans notre génération Hachem continue à nous délivrer, alors on sera sauvé de tout type de problème"

Ohev Israël, Rabbi d'Apta

Le Méor Enayim (Tsav) enseigne : A la mer Rouge, les anges ont protesté et ont dit que les juifs ont également voué un culte à l'idolâtrie [comme les égyptiens]. S'il en est ainsi, pourquoi ont-ils été sauvés? C'est parce qu'en Egypte ils ont fait le Séder la nuit exactement de la même façon que nous faisons le Séder de nos jours, et ils ont également raconté la sortie d'Egypte. Ils ont eu la Emouna totale qu'ils quitteraient l'Egypte. C'est ce qui a fait descendre la bonté d'Hachem, et qui a entraîné leur délivrance. Et de même qu'ils ont été délivrés, nous serons délivrés dans le futur.

Halakha : Lois de Pessah, veille de pessah qui tombe Chabbat, le repas de vendredi soir.

On prendra le repas à un endroit où il sera aisé le lendemain de se débarrasser du Hamets éparpillé au moment du repas. Il est recommandé de ne déposer les Halots à table qu'au dernier moment pour éviter tout éparpillement, en particulier dans les foyers où il y a des enfants.

« *Quand la veille de Pessah tombe Chabbat* »

Dicton : Il est plus facile de donner conseil aux autres qu'à soi-même. *Rabbi Nahman de Breslev*

Chabbat Chalom, Pessah Cacher Vesameah

יצא לאור לרפואא שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוון אויזה. **שלוש בתי**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **יונג הנגן**: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאיר עמיחי מרדכי בן גיזיל לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, גינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלה, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מוזל פורטונה. אמיל חיים בן עזר עזיזה, אליהו בן מרים, ניסים חי הברט בן גיולי, ליליאן רוחה בת אוטה נגימה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר מוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה ארייט מרוקה.

